

II. — CHAUVINISME

Notre profession est devenue si grande et composée de tant d'éléments, que l'union de toutes ces parties tend à devenir moins forte, et cela, à cause de certains dangers qui nous viennent de nous-mêmes bien plus que de l'extérieur. Nous devons, cependant, présenter l'accord le plus parfait, car, plus que toutes les professions, la nôtre en possède les moyens. Je ne pourrais trouver le temps de passer en revue tous les obstacles à cette union; qu'il me suffise d'en signaler le plus grand, à mon point de vue.

Notre péché favori est, sans aucun doute, le désir d'être et de passer pour supérieurs aux autres. Ce péché capital n'est pas toujours de l'orgueil; plus souvent qu'autrement, il s'agit d'une vue de l'esprit qui nous pousse invariablement vers la bigoterie et les préjugés, ou encore qui nous porte à avoir une telle confiance dans nos propres opinions que nous ne voulons plus tolérer ce qui a été pensé par les autres. Vouloir enlever toute trace de ce vice est plus qu'homme peut faire. Nous avons tous, en effet, ce défaut plus ou moins ancré chez nous: sans avoir l'intensité de l'envie, de la haine ou de la malice, il en découle toujours un peu et constitue assurément un manque de charité, ça peut être même un caractère plutôt inoffensif et amusant chez les peuples et les individus, comme la pièce de MM. Cagniard, *La Cocarde Tricolore*, 1831, l'a si bien montré dans le rôle du jeune militaire Chauvin, car le mot *Chauvinisme* a été de suite accepté pour définir un esprit bigot et intolérant. On a, consécutivement, appliqué ce mot à l'intolérance d'une nation, d'une province ou d'une commune. Il ne faut pas confondre le Chauvinisme avec le Jingoïsme: ce dernier est plutôt un défaut qui se caractérise par de l'insuffisance dans le langage tandis que le premier comporte une mentalité, une disposition d'esprit beaucoup plus dangereuse. Vous trouverez le Chauvinisme dans la classe instruite, tandis que le Jingoïsme est un des attributs du peuple: " Cette multitude monstrueuse qui semble composée de créatures de Dieu, si on les examine séparément,